



NICOLAS FOLMER

A 40 ans, Nicolas Folmer est considéré comme l'un des meilleurs jazzmen de sa génération.

Au terme de ses études au CNSM de Paris, il obtient en 1994 un premier prix de trompette, un diplôme de formation supérieure (DFS) au sein du département jazz et en 1998, un Premier prix de perfectionnement en composition.

En 1994, dès son arrivée à Paris, le saxophoniste vénézuélien Pablo Gil le présente au monde de la musique latine qui l'intéresse beaucoup : il collabore alors avec Orlando Poelo, Anga Diaz, Yuri Buenaventura, Miguel Gomez, Diego Pelaez, Alfredo Rodriguez, Mauricio Coppola, Franklin Lozada ... et commence à jouer à Paris sur la scène latine en premier lieu.

En 1995, il participe au Calvi Jazz Festival où il remplace Jean-Loup Longnon au pied levé, une occasion pour lui de rencontrer de nombreux musiciens de jazz.

En 1996, Nicolas est l'un des fondateurs du groupe NoJazz, qui associe au jazz les musiques électroniques, groupe avec lequel il enregistre un disque à New-York produit par Teo Macero. Il part un mois à l'île de La Réunion à l'automne 1996 et découvre le maloya au travers d'artistes locaux emblématiques avec qui il se lie d'amitié comme Meddy Gerville (il enregistre avec lui plusieurs albums dont il arrange la musique pour orchestre en 2009), Luc Fénoli, Neshen Terovengadam ou Linley Marthe.

En 1997, il est engagé au sein de l'Orchestre National de Jazz comme premier trompettiste, jusqu'en 2000, où il démontre également ses talents de soliste.

En 1998, il fonde l'orchestre Paris Jazz Big Band avec le saxophoniste Pierre Bertrand, un groupe composé de seize musiciens, à la réputation solide sur les scènes de jazz françaises et internationales. Nicolas dirige et compose pour cette formation.

Nicolas est, pendant ces années, régulièrement sollicité comme soliste par des artistes prestigieux, participant ainsi à de nombreux albums et tournées, tour à tour en tant que soliste et arrangeur : Dee Dee Bridgewater, Henri Salvador, Wynton Marsalis, Charles Aznavour, Diana Krall, Natalie Cole, Claude Nougaro, John Lewis, Georges Russell, Laurent Cugny, Johnny Griffin, Ricardo Del Fra, Richard Galliano, André Ceccarelli, Patrice Caratini, Louis Winsberg, Minino Garay et bien d'autres...

À partir de 2004, il se produit et enregistre avec son propre quartet (André Ceccarelli, Stéphane Huchard, Thomas Grimonprez, ou Benjamin Henocq (batterie), Alfio Origlio, Pierre-Alain Goulach, ou Antonio Faraò (piano), Mauro Gargano, Jérôme Regard, ou Ira Coleman (contrebasse), selon les périodes), parfois avec la collaboration d'autres musiciens comme Stéphane Guillaume, Michel Legrand, ou encore Bob Mintzer.

L'année 2005 est l'année de toutes les consécutions pour Nicolas : il est notamment récompensé par un premier Django d'Or pour son magnifique disque « I comme Icare », un second pour la co-direction et la musique du Paris Jazz Big Band, ainsi qu'une Victoire de la Musique (catégorie Révélation instrumentale française de l'année)

En 2006, un nouvel album en quartet voit le jour : « Fluide ». Nicolas Folmer se produit également à plusieurs reprises avec le compositeur et interprète Michel Legrand suite à l'enregistrement d'un projet autour de la musique de ce dernier, musique totalement revisitée par la direction artistique de Nicolas (2008).

En 2009, il invite Bob Mintzer, saxophoniste américain, pour un enregistrement live « Off the beaten tracks » au Duc des Lombards et une tournée d'été.

En 2010, Nicolas fonde l'association Jazz au pays et lance ainsi la création de nombreux festivals, en partenariat avec la SPEDIDAM.

Parallèlement, Nicolas enseigne la trompette, l'improvisation dans divers conservatoires. Par ailleurs, il donne des master class en France et à l'étranger (dont le Venezuela, la Réunion, la Colombie, l'Australie...).

En 2011, Frédéric Mitterrand, ministre de la culture le fait chevalier des arts et des lettres pour l'ensemble de son œuvre.

2012 se conjugue en quartet avec le projet « Lights », qui le réunit avec le batteur avant-gardiste Daniel Humair et deux musiciens hors pair tels que le bassiste Laurent Vernerey et le pianiste Alfio Origlio.

En 2014, Nicolas perpétue la synergie de trois monstres sacrés avec la sortie de l'album « Sphère » autour de Daniel Humair, Emil Spanyi, et Laurent Vernerey en invitant Dave Liebman, compagnon de route de Miles Davis et Michel Portal chanteur européen de l'improvisation.

L'année 2015 marque encore un nouveau tournant ... Nicolas choisit d'explorer un créneau plus funk que jamais avec son projet « Horny Tonky », qui révèle une nouvelle facette du compositeur prolifique qui réussit par ce nouveau répertoire une synthèse actuelle très personnelle au croisement d'influences funk, rock, RNB, soul et des musiques improvisées. A noter une fois de plus la réussite de ce casting incroyable avec des musiciens prestigieux issus de styles différents, qui communiquent leur plaisir de jouer, mettent le feu et toute leur fougue dans une alchimie parfaite et une osmose totale : Thomas Coeuriot, Laurent Coulondre, Laurent Vernerey et Damien Schmitt.

En 2016, alors que ce casting de choc autour de l'artiste a écumé les différentes scènes pendant près de 2 ans, Nicolas compose un nouveau répertoire sur mesure : « The Horny Tonky Experience ». Le groupe réuni autour de Nicolas (Laurent Coulondre, Damien Schmitt, Julien Herné, Olivier Louvel et Antoine Favennec) transpire le plaisir de se réunir pour partager sa musique, de communiquer avec son public et d'innover par des improvisations folles.